

sur les marchés extérieurs. Dans l'ensemble, le secteur des métaux constitue une industrie d'exportation, car près des quatre cinquièmes de sa production sont vendus à l'étranger. En 1965, la valeur globale de tous les minéraux exportés, tant bruts qu'ouvrés, s'est élevée à 2,782 millions de dollars. L'industrie minière est la première industrie d'exportation du Canada et, depuis plusieurs années, contribue pour près d'un tiers de la valeur de toutes les marchandises exportées. En 1965, 59 p. 100 des exportations minières du Canada étaient destinées aux États-Unis, 19 p. 100 à la Grande-Bretagne, 8 p. 100 au Marché commun européen, 4 p. 100 au Japon; le reste, soit 10 p. 100, a été vendu à divers autres pays.

L'essor de l'industrie minière est étroitement subordonné à l'investissement soutenu de sommes importantes pour la mise en valeur des ressources et l'expansion des usines. En 1965, les investissements et les frais d'entretien dans le domaine des mines, des carrières et des puits de pétrole se sont élevés à 881 millions de dollars, soit 9 p. 100 de plus qu'en 1964. Pour 1966, les prévisions se chiffrent par 1,132 millions, ce qui représente une augmentation de 28 p. 100 sur 1965 et un indice frappant de l'ampleur de l'expansion en cours dans cette industrie.

De pair avec l'accroissement de la production minière et des investissements, la technologie minière a été marquée de progrès soutenus. Bon nombre d'éléments divers, soit des marchés mondiaux hautement concurrentiels, des frais croissants de main-d'œuvre et de matériaux, des pénuries de main-d'œuvre, et la mise en exploitation d'un plus grand nombre de concessions minières éloignées, ont contribué à réduire les frais et à assurer une exploitation minière plus efficace. En vue de créer une concurrence plus active, l'industrie minière canadienne a accru ses investissements dans le domaine de la recherche et porté son attention sur la pénurie d'ingénieurs et d'hommes de science qui sévit dans cette industrie. Il en résulte un agrandissement des établissements de recherches et une campagne est activement menée pour assurer la formation et la préparation de chercheurs, d'ingénieurs et de techniciens destinés à l'industrie minière du Canada. Plusieurs sociétés ont signalé de récents progrès dans les méthodes d'exploitation des mines canadiennes, qui engendrent une plus grande efficacité.

L'augmentation relativement élevée de la valeur de la production métallique de 1965 est attribuable à la fois aux prix et aux facteurs quantitatifs. Les prix des principaux bas métaux ont été stables et, dans certains cas, à la hausse. La production des minerais de fer et des bas métaux a été plus élevée étant donné l'entrée en production de nouvelles installations et l'agrandissement de certaines autres. Des progrès marqués ont été enregistrés en ce qui concerne le plomb dont la valeur de production a augmenté d'environ 62 p. 100; dans le même domaine, le zinc a augmenté de près de 30 p. 100, le nickel, de 15 p. 100, et le cuivre, de près de 20 p. 100. Le nickel a repris la première place aux dépens du minerai de fer comme principal minéral métallique du Canada. Plusieurs mines de cuivre, de cuivre-zinc et de cuivre-nickel ont commencé à produire en 1965 et d'autres sont en voie d'aménagement ou sont censées produire d'ici à quelques années. Cette année, on a proclamé le Canada comme un pays important dans la production du molybdène; il n'est surpassé que par les États-Unis et probablement aussi par l'Union Soviétique. Il y a eu plus haut rendement dans le cas d'un certain nombre d'autres métaux récupérés surtout comme sous-produits des bas métaux. La production d'or et d'uranium a diminué comparativement à 1964; cette tendance se manifeste depuis plusieurs années.

L'essor remarquable du secteur industriel de l'industrie minière tient aussi à l'augmentation de la production et aux projets annoncés relativement à l'expansion de la production de potasse en Saskatchewan. Trois sociétés ont contribué à la production de